



Revue ECD

ESPACES, LANGUES, SCIENCES
HUMAINES ET SOCIALES



ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE ESPACES, CULTURES ET
DÉVELOPPEMENT (EDP-ECD)



- Géographie et Environnement
- Sociologie, Anthropologie et Philosophie
- Lettres, Langues et Communications
- Archéologie, Histoire, Arts et Civilisation
- Psychologie et Sciences de l'Éducation

Volume1, Numéro 4, Décembre 2021



Université d'Abomey-Calavi

aaaaaaa

Ecole Doctorale Pluridisciplinaire
Espaces, Cultures et Développement
(EDP-ECD)

“Ad Majorem Scientiae Gloriam”



Revue ECD

ESPACES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES
ET SOCIALES

Volume 1, Numéro 4, Décembre 2021

ISSN : 1840-9725

Adresse de contact

Revue ECD ESCUDE

*Ecole Doctorale Pluridisciplinaire - Espaces, Cultures et Développement
(EDP-ECD)*

*Université d'Abomey-Calavi,
01 BP 526 Cotonou, Rép. du Bénin,*

Tél +229 21360074

E-mail: cledjoyah@yahoo.fr

Téléphone : + 229 96 34 11 67

Adresse de soumission d'articles

revue.escude@gmail.com

Toute reproduction, même partielle de cette revue est rigoureusement interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la protection du droit d'auteur en République du Bénin.

Revue ECD

Revue publiée par l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire Espaces, Cultures et Développement (EDP-ECD)

COMITE DE PUBLICATION

Directeur de publication : **Professeur Placide F.G.A. CLEDJO**

Directeur de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire

Directrice adjointe de publication : **Professeure Estelle BANCOLE**

Directrice adjointe de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire

COMITE SCIENTIFIQUE

BOKO Michel, Professeur Titulaire ; GBETO Flavien, Professeur Titulaire ; Da CRUZ Maxime, Professeur Titulaire ; CAPO Hounkpati, Professeur Titulaire ; BADA Médard Dominique, Professeur Titulaire ; OKRI Pascal, Professeur Titulaire ; KAKPO Mahougnon, Professeur Titulaire BOKO Gabriel, Professeur Titulaire ; AMOUZOUVI Dodji Hppolyte, Professeur Titulaire ; AHODEKON Cyriaque, Professeur Titulaire ; OGOUWALE Euloge, Professeur Titulaire ; TENTE Brice, Professeur Titulaire ; DOSSOU GUEDEGBE Odile, Professeur Titulaire ; CLEDJO Placide, Professeur Titulaire ; VISSIN Expédit, Professeur Titulaire ZANOUE Clémence, Professeur Titulaire ; GBAGUIDI Noël, Professeur Titulaire ; SINSIN Brice, Professeur Titulaire ; HOUESSOU Patrick, Professeur Titulaire ; TOSSOU Rigobert, Professeur Titulaire ; AIVO Joël, Professeur Titulaire ; GBAGO Barnabé, Maître de Conférences ; BALIMA S. Théophile, Professeur Titulaire, Burkina Faso ; TCHAMIE T. Thiou, Professeur Titulaire, Togo ; KOLA Edinam, Professeur Titulaire, Togo ; CODJIA Lucien, Professeur Titulaire, Canada ; COULIBALY Modibo, Maître de Conférences, Niger ; ZOUNGRANA Tanga Pierre, Professeur Titulaire, Burkina Faso ; DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire, Burkina Faso ; BAMORY Kamagaté, Maître de Conférences, Côte d'Ivoire ; KOUASSI Lazare, Maître de Conférences, Côte d'Ivoire.

COMITE DE LECTURE

Coordonnateur du Comité de lecture

OREKAN O.A.Vincent, Professeur Titulaire

Membres du Comité de lecture

AGBOTON Florentine, Maître de Conférences ; DJENGUE Samuel, Maître de Conférences ; GBAGUIDI Julien, Maître de Conférences ; SAMBIENI Coffi, Maître de Conférences ; YEBOU Raphaël, Maître de Conférences ; GBAGUIDI Jean Euloge, Maître de Conférences ; BAGODO Obarè, Maître de Conférences, N'DAH Didier, Maître de Conférences ; IMOROU Abou-Bakari, Maître de Conférences ; TOSSOU Rogatien, Maître de Conférences ; de - CHACUS Sylvie, Maître de Conférences ; FOURN Elisabeth, Maître de Conférences ; HOUENOUDE D. Marcel, Maître de Conférences ; TCHIBOZO Romuald, Maître de Conférences, BOKONON GANTA Eustache, Maître de Conférences ; VODOUNOU Jean Bosco Maître de Conférences ; AZONHE Thierry, Maître de Conférences ; AMOUSSOU Célestin Yémalo, Maître de Conférences ; FANOU Charlemagne, Maître de Conférences ; AMOUSSOU Ernest, Maître de Conférences ; TOTIN Henry, Maître de Conférences

REDACTEUR EN CHEF

GBAGUIDI Jean Euloge, Maître de Conférences

REDACTEUR EN CHEF ADJOINT

IMOROU Abou-Bakari, Maître de Conférences

SECRETARIAT

KOUTCHADE Innocent Sourou, Maître de Conférences

VISSOH Sylvain, Maître de Conférences

HOUNGNIHIN Rock, Maître de Conférences

YABI Ibouaïma, Maître de Conférences

LIGAN Charles, Maître-Assistant

FRAIS DE PUBLICATION

La publication de tout manuscrit est conditionnée par le règlement préalable des frais de publication par les auteurs. Les frais de publication sont fixés à 75 000 FCFA ou 115 € par manuscrit accepté.

ISSN : 1840-9725

Dépôt légal n° 11972 du 14 janvier 2020. Bibliothèque nationale du Bénin, 1er trimestre.

MOT DU DIRECTEUR DE PUBLICATION

EDITORIAL

*T*ant que les chercheurs continueront par produire, il est du devoir des institutions de les promouvoir et de soumettre leurs œuvres à la communauté afin qu'elle s'en serve pour bâtir.

La publication de cette revue, loin d'être un acte de plus, est le signe de la maturité d'une institution de formation de l'enseignement supérieur qui a le sens du partage et de l'échange en vue de susciter la réflexion créatrice d'idées novatrices qui fixent les balises d'un développement assuré et à visage humain.

En initiant la Revue de l'Ecole doctorale pluridisciplinaire « Espaces, Cultures et Développement » (Revue ECD), l'équipe dirigeante ainsi que l'équipe de rédaction qui s'est spontanément constituée envisage d'en faire une revue scientifique, semestrielle et multidisciplinaire qui réponde aux besoins des scientifiques et de tous autres acteurs de la recherche scientifique soucieux de valoriser les résultats de recherche scientifique, de partager des connaissances ou des points de vue scientifiques sur divers sujets de développement. La revue vise donc à :

- faciliter la communication entre chercheurs, décideurs, et toute la communauté scientifique ;
- assurer la diffusion et la valorisation des résultats de recherches effectuées par les scientifiques, les laboratoires de recherche, les doctorants, etc., au profit des décideurs et communautés ;
- produire des publications de qualité, en vue d'une meilleure promotion de la recherche scientifique dans l'espace CAMES.

Certes, il y a déjà des revues et partout ailleurs. Mais la « Revue ECD » est destinée à la publication de tous types de travaux se rapportant aux différents domaines scientifiques notamment : sciences de la vie et de la terre, sciences

de l'ingénieur, sciences humaines et sociales, sciences de l'environnement. Elle se consacre également à la restitution de travaux bien ciblés sur la recherche utilitaire pour mettre à la disposition des décideurs, des usagers divers et du public, des outils de compréhension et/ou d'aide à la décision.

Elle comportera dans un avenir proche, plusieurs volumes dont :

- Géographie et environnement ;
- Sociologie, Anthropologie et Philosophie ;
- Lettres, langues et communication ;
- Archéologie, Histoires, Arts et Civilisations ;
- Psychologie et Sciences de l'Education.

C'est dire que la présente revue offre une grande ouverture en même temps qu'elle promeut la diversité de la pensée et de l'action de recherche. Le lecteur est donc appelé à saisir cette opportunité pour engranger des informations utiles pour la construction de la pensée et l'action éclairante en vue du développement du Bénin en particulier et de toutes les nations que l'action de la recherche pourrait concerner. Bonne lecture et vivement le feedback des lecteurs !

Professeur Placide F.G.A. CLEDJO

Directeur de publication

Directeur de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire

REPUBLIQUE DU BENIN**Université d'Abomey-Calavi****Revue Espaces, Cultures et Développement (Revue ECD)****Ecole Doctorale Espaces, Cultures et Développement de l'Université
d'Abomey-Calavi,****Instructions aux auteurs****CONDITIONS DE PUBLICATION**

La Revue de l'Ecole Doctorale Espaces, Cultures et Développement (Revue ECD) est une revue scientifique, semestrielle et multidisciplinaire. Elle vient répondre aux besoins des scientifiques et de tous autres acteurs de la recherche scientifique soucieux de valoriser les résultats de recherche scientifique, de partager des connaissances ou des points de vue scientifiques sur divers sujets de développement. La revue vise donc à :

- faciliter la communication entre chercheurs, décideurs, et toute la communauté scientifique ;
- assurer la diffusion et la valorisation des résultats de recherches effectuées par les scientifiques, les laboratoires de recherche, les doctorants, etc., au profit des décideurs et communautés ;
- produire des publications de qualité, en vue d'une meilleure promotion de la recherche scientifique dans l'espace CAMES.

La « Revue ECD » publie tous types de travaux se rapportant aux différents domaines scientifiques notamment : sciences de la vie et de la terre, sciences de l'ingénieur, sciences humaines et sociales, sciences de l'environnement ... et à la restitution de travaux bien ciblés sur la recherche utilitaire pour mettre à la disposition des décideurs, des usagers divers et du public, des outils de compréhension et/ou d'aide à la décision.

Elle comporte plusieurs volumes que sont :

- Géographie et Environnement ;
- Sociologie, Anthropologie et Philosophie ;
- Lettres, Langues et Communication ;
- Archéologie, Histoires, Arts et Civilisations ;
- Psychologie et Sciences de l'Education.

Chaque volume est publié en ligne avec un ISSN format papier et un ISSN électronique.

Le Comité de rédaction publie le présent appel à contributions pour les numéros 01 (décembre 2019) (format numérique) de cette revue. Les contributions sont attendues jusqu'au **06 octobre 2019**.

Les manuscrits sont envoyés exclusivement à l'adresse suivante : revue.escude@gmail.com

SOUMISSION DE MANUSCRITS

Les manuscrits doivent :

- ✓ être originaux ;
- ✓ ne pas être en cours de soumission pour une autre publication ;
- ✓ ne pas avoir été publié auparavant ;
- ✓ être écrits en français ou en anglais ;
- ✓ comporter 12 pages y compris les notes, la bibliographie, les annexes, les tableaux et graphiques;
- ✓ contenir obligatoirement un titre en anglais pour les articles écrits en français et vice versa;
- ✓ respecter la méthode de présentation IMRED et contenir un résumé en français et en anglais de 10 à 20 lignes ;
- ✓ être envoyés en version électronique à l'adresse : revue.escude@gmail.com

- ✓ disposer de résumés en français et en anglais (avec titre traduit) accompagnés de mots- clés (français et anglais, 7 au maximum) et de la classification JEL (5 références au maximum) éventuellement.

Les manuscrits numériques au format A4 doivent être envoyés au format .doc (97/2003) ou .rtf. Le texte, en style normal, est justifié, sans retrait de paragraphe, sans césure, sans puce, sans saut de page. Il est composé en Time New Roman 10, espace simple. Les tableaux, graphiques, schémas et cartes mesurent au maximum 12 cm² et sont alignés sur le texte. Ils sont présentés, ainsi que les formules mathématiques, sous Word, éventuellement au format image, et ne sont pas scannés. Le titre de l'article, prénom et nom de l'auteur, titre, institution, adresses personnelle et professionnelle, adresse électronique sont mentionnés en début d'article. Les notes de bas de page sont numérotées par ordre croissant en chiffres arabes en times new roman normal 9. Dans le texte, les références d'auteurs doivent respecter les normes du CAMES ci-après détaillées. À leur première utilisation, les sigles et acronymes sont développés. La hiérarchie et le format des titres seront la suivante :

Titre de premier ordre : (1) **MAJUSCULE GRAS** justifié à gauche

Titre de 2ème ordre : (1-1) **Minuscule gras** justifié à gauche

Titre de 3ème ordre : (1-1-1) ***Minuscule gras italique*** justifié à gauche

Titre de 4ème ordre: (1-1-1-1) Minuscule maigre ou puces.

- Titres : toutes les sections doivent être numérotées, y compris l'introduction et la conclusion.
- Langue et conventions typographiques : Les auteurs respecteront les conventions typographiques usuelles de la langue dans laquelle ils rédigent (ponctuation, guillemets, accents, etc.). Si vous écrivez dans une langue qui n'est pas la vôtre, la publication est conditionnée par une relecture par un locuteur natif.
- Équations : pour les articles au format Word, générer les formules au moyen de l'éditeur d'équations de Word. Dans tous les cas, joindre un

fichier PDF de l'article.

- Notes de bas de page : les notes de bas de page ne se réduiront pas à un appel de référence : elles sont réservées à des commentaires ou incises.
- Abréviations : Il est demandé aux auteurs de ne recourir à aucune abréviation qui ne soit pas explicitée à sa première occurrence.
- Les Figures, Tableaux et Photos doivent être intégrés dans le corps du texte (les scanner le cas échéant) à l'endroit le plus approprié et en mode aligné sur le texte. Il faudra fournir des documents originaux ou des tirages photos d'une bonne résolution. Les appels des Figures et Tableaux dans le texte sont écrits en toutes lettres, (exemple, Figure 1, Tableau 2). Les légendes accompagnant ces illustrations doivent être placées en dessous pour une Figure, et pour un Tableau au-dessus.
- Références : Indiquer spécifiquement les références internes au document.
- Autorisations : L'auteur doit s'assurer qu'il dispose des droits de reproduction pour les illustrations/tableaux, figures, ou autres éléments qui ont déjà été publiés ailleurs ; il doit faire mention de l'autorisation de reproduction du titulaire du droit d'auteur.
- Remerciements : les remerciements de personnes, organismes, projets ou autres doivent faire l'objet d'une sous-section non numérotée en fin d'article (avant les références).
- A la fin de l'article : les références sont classées par ordre alphabétique d'auteurs en suivant le style Harvard International. Toute bibliographie non conforme aux normes devra être reprise par les auteurs et risquera de contribuer à retarder le délai de parution de l'article.
- Les auteurs doivent attester du non soumission de l'article à une autre revue de langue française ou autre, par le biais de l'adresse de la revue.

- Les auteurs doivent déclarer les éventuels liens ou conflits d'intérêts en lien avec le texte.

Le comité de rédaction peut être amené à faire des modifications de forme mineures avant l'impression.

Toute étude portant sur un groupe de patients doit suivre les principes exprimés dans la déclaration d'Helsinki.

Après acceptation de leur article, les auteurs doivent en préparer la version finale conformément aux recommandations ci-dessus. Pour toute question technique, merci de contacter le secrétariat de rédaction par écrit à l'adresse email : revue.escude@gmail.com.

PROCÉDURE D'ÉVALUATION DES ARTICLES

Chaque article reçu est évalué selon le processus d'évaluation par les pairs. Ces derniers sont identifiés parmi les experts au niveau national ou international. La publication ou non d'un article est fonction de la décision du comité de rédaction suite à son expertise par les pairs.

SOUMISSION DE NUMÉROS THÉMATIQUES

Les ouvrages thématiques peuvent être édités en lien avec un colloque ou *ad hoc*. Ils sont publiés sous la responsabilité scientifique d'un(e) ou plusieurs responsables scientifiques. Ils ne sont publiés qu'à partir d'un appel à contributions. Les articles sont présélectionnés par le/la ou les éditeurs scientifiques. Ils sont évalués suivant la procédure habituelle, éventuellement adaptée si les articles ont été présélectionnés de façon anonyme dans le cadre d'un colloque. La rédaction de la revue procède à une évaluation globale du volume avant l'acceptation finale de sa publication.

CONTRIBUTION DES AUTEURS

La revue ECD est libre d'accès, mais elle n'est pas gratuite vu les nombreuses charges auxquelles doit faire face le Comité de rédaction. Pour ce faire, une

contribution forfaitaire de 75.000 FCFA, soit 115 euros est exigée pour tout article accepté, et ce avant la publication de l'article.

**EXTRAIT DES NORMES D'EDITION DES REVUES DE LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES DANS LE SYSTEME CAMES
(NORCAMES/LSH)**

Adopté par le CTS/LSH, le 18 juillet 2016 à Bamako, 38^{ème} session des CCI

Les organes de publications scientifiques concernées par les présentes dispositions pour la normalisation et la reconnaissance des revues sont ceux qui relèvent des spécialités et des domaines de lettres et sciences humaines. Dans l'esprit de la *Charte de Lomé sur la gouvernance des organes de publication scientifique en Afrique*, adoptée par les éditeurs de revues de l'espace CAMES, le 03 juin 2015, les dispositions qui suivent, règlent les profils éditoriaux des revues de lettres et sciences humaines, harmonisent les normes scientifiques et éthiques de leur édition.

1. Des normes éditoriales d'une revue de lettres ou sciences humaines
 - 1.1. Aucune revue ne peut publier un article dont la rédaction n'est pas conforme aux normes éditoriales (NORCAMES). Les normes typographiques, quant à elles, sont fixées par chaque revue.
 - 1.2. La structure d'un article, doit être conforme aux règles de rédaction scientifique, selon que l'article relève d'une contribution théorique ou résulte d'une recherche de terrain.
 - 1.3. La structure d'un article scientifique en lettres et sciences humaines se présente comme suit :
 - Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.

- Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).
- 1.4. Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain et en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.
- 1.5. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :
 - (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et de l'Auteur, année de publication, pages citées) ;
 - Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...), d'accroître le domaine des mathématiques : alors qu'elle s'est pour l'essentiel occupé du groupe professionnel occidental que l'on appelle les mathématiciens (...) »
- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit :

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles

dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire.

- Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement. Ainsi qu'il le dit :

le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socio-culturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

- 1.6. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.
- 1.7. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :
NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, les pages (pp.) des articles pour une revue.
Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).
- 1.8. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

Bibliographie

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- AUDARD Cathérine, 2009, *Qu'est-ce que le libéralisme ? Ethique, politique, société*, Paris, Gallimard.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151.
- DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, Paris, L'Harmattan.

SOMMAIRE

Titres	Pages
<i>GEOGRAPHIE ET ENVIRONNEMENT</i>	19
DYNAMIQUE DE L'AGRICULTURE URBAINE DANS LA COMMUNE D'ABOMEY-CALAVI Louis Dèdègbê AHOMADIKPOHOU	21
IMPACT DE LA VARIABILITE PLUVIOMETRIQUE SUR LA PRODUCTION AGRICOLE DES LOCALITES DE OUESSO ET DE SOUANKE CONGO BRAZZAVILLE Chaberth OSSINA NGOÏ, Ghislain OBAMBI NGALEBALI, Léandre Stone EBATA & Marie Joseph SAMBA KIMBATA	38
LE COTON DANS LES TERROIRS DU PORO (NORD IVOIRIEN) : EVOLUTION ET IMPACT SPATIALE ALLANGBA Ahou Gisèle	60
LES MARCHES DE L'ESPACE TRANSFRONTALIER BENIN-TOGO DANS LE SECTEUR D'APLAHOUÉ (SUD OUEST DU BENIN) : FONCTIONNEMENT ET ENJEUX Komi D. FOLY, Sylvain A. VISSOH et Bola MALOMON	79
<i>SOCIOLOGIE, ANTHROPOLOGIE, PSYCHOLOGIE ET PHILOSOPHIE</i>	101
APPROCHE COGNITIVO-COMPORTEMENTALE ET INOBSERVANCE THERAPEUTIQUE CHEZ UNE ADOLESCENTE VIVANT AVEC LE VIH/SIDA SOUS ANTIRETROVIRAL Zinsou Selom DEGBOE, M. Ekoe MIDOHUIN & Dr Jean-Yves HAYEZ	103
REPERCUSSIONS PSYCHOLOGIQUES DE L'INFECTION A VIH/SIDA SUR LES ADOLESCENTS ET JEUNES A LOME Kaka KALINA	117

Titres	Pages
RELATIONS PARENTS-ADOLESCENTS VICTIMES D'UNE TRANSMISSION VERTICALE DU VIH, APRES L'ANNONCE DE LEUR STATUT SEROLOGIQUE Marodégueba BARMA	145
PROCESSUS DE RECONDITIONNEMENT COGNITIVO-COMPORTEMENTAL DES CONDUCTEURS DE TAXI-MOTO «ZEMIDJAN » À COTONOU TOSSOU Tata Jean & Guillaume Abiodoun CHOGOLOU ODOUWO	164

**SOCIOLOGIE, ANTHROPOLOGIE, PSYCHOLOGIE
ET PHILOSOPHIE**

PROCESSUS DE RECONDITIONNEMENT COGNITIVO-COMPORTEMENTAL DES CONDUCTEURS DE TAXI-MOTO « ZEMIDJAN » À COTONOU

COGNITIVE-BEHAVIORAL RECONDITIONING PROCESS AMONG "ZEMIDJAN" MOTORCYCLE CAB DRIVERS IN COTONOU

TOSSOU Tata Jean

Enseignant-Chercheur, Université d'Abomey-Calavi, Maître-Assistant des

Universités/CAMES

mail : tatajeambo@yahoo.fr

Guillaume Abiodoun CHOGOLOU ODOUWO

Enseignant-Chercheur, Université d'Abomey-Calavi, Maître-Assistant des

Universités/CAMES

mail : gchogolou@yahoo.fr

Résumé

La problématique des violences et agressivités observées dans le cercle des conducteurs de taxi-moto devient de plus en plus préoccupante au Bénin. Elle constitue la thématique sur laquelle repose de la présente recherche dont le but est d'analyser l'expression de la violence chez les conducteurs de taxi-moto afin de proposer un protocole d'intervention des psychologues sociaux. De nature mixte, cette recherche est réalisée à travers la méthode de boule de neige et celle du choix raisonné basée sur la volonté des interlocuteurs. Ces méthodes ont permis de constituer un échantillon de 71 interlocuteurs dont 65 pour le volet quantitatif et 6 pour celui qualitatif. Les techniques de recherche documentaire, de questionnaire et d'entretien ont

été utilisées pour la collecte des données. Le questionnaire écrit, le guide d'entretien et les données empiriques sont les outils utilisés à cet effet. Cette démarche méthodologique a conduit à des résultats dont les principaux se déclinent ainsi qu'il suit :

- le métier de taxi-moto prédispose à 83,1% les conducteurs à la violence et aux bagarres.
- les conducteurs de taxi-moto s'auto culpabilisent et sont souvent tristes de leurs propres comportements (76,9%) et du changement induit dans leur mode de pensée.
- dans ce sens, ils estiment à 78,5% que l'exposition aux dangers de vol et d'accident, le choix par contrainte de ce métier (81,5%) et surtout le dopage à partir des stupéfiants et autres produits psychotropes (89,75%) sont à l'origine de ces comportements de violence observés.

Ces résultats appellent non seulement à une réorganisation de ce métier par l'Etat central, mais aussi, à la création d'un centre d'écoute et d'aide. Ces mesures induiront un changement de comportement des acteurs, gage d'une plus efficace sécurisation de la population.

Mots clés : Processus, Reconditionnement cognitivo-comportemental, Taxi-moto, Agressivité, Cotonou.

Abstract

The problematic of violences and truculences observed in taxi drivers interpersonal relations is getting constantly critical in Benin Republic. This issue is the key thematic considered in the current reseach that aims at analysing the violence expression in taxi drivers interpersonal relations, so as to suggest a meaningful social psychologist intervention. This reseach is made with hybrid methodologies (iceberg method and reasoned choice) based on interlocutors volition. This method leads to the usage of 71

patterns with 65 patterns for quantitative aspect and 6 for the qualitative one. The documentary reach technics, surveys and interviews were used to collect informations. The questionnaire, the interview guidance and the empiric datas are the crucial tools used in this reseach. Through these methods, we come at some key results, as followed :

- taxi drivers are, at 83,1 % susceptible to violence and fights ;
- taxi drivers blame themselves and feel doleful at 79,9% regard their attitudes and the changes occured in their mindset;
- On that way, they said at 78,5 % that the risk related to larceny and accident, the choice of taxi driver profession by force (81,5%) and most importantly a spiking through psychotropic products usage (89,75%), justify the violent conduct observed in their interpersonal relations.

Throughout these results, it's become necessary for the gorvernment to not only reorganise the profession but create also community centers, so as to interact with taxi drivers. This strategy will help to impact positively taxi drivers attitudes and keep the society safe.

Key words : process, cognitive-behavioral reconditioning, motorcycle cab, truculences, Cotonou.

INTRODUCTION

Nombreux sont les jeunes diplômés qui ne réussissent pas toujours à tirer leur épingle du jeu quand ils se lancent sur le marché de l'emploi après leur formation professionnelle ou artisanne. Or, depuis la phase de la formation décisionnelle ou de la construction de l'identité professionnelle, tout adolescent commence à réfléchir sur la formation qui pourra lui permettre de s'insérer dans la vie socioprofessionnelle. Cette préoccupation du jeune adulte est des fois partagée par ses parents qui décident conjointement avec

lui, de ladite formation. Le jeune peut alors faire une formation professionnelle ou carrément apprendre un métier, dans l'optique de s'insérer plus facilement dans la vie active ou socioprofessionnelle. Mais, force est de constater que la fin de l'apprentissage représente curieusement le moment où les jeunes adultes sont confrontés aux réalités de la vie active. Des difficultés d'insertion socioprofessionnelle font donc jour, se dressent devant eux et ébranlent généralement ceux qui n'ont pas un caractère suffisamment résilient et qui se retrouvent dans de telle situation. Pour F. Sarfati (2015),

« quel que soit le milieu d'origine, le sentiment de précarité se répand. Pour faire face à cette incertitude, les plus mentalement armés des jeunes, réalisent des expérimentations et s'émancipent provisoirement de la condition salariale en papillonnant. Parce que le travail occupe une place importante dans leur vie, ils sont moins malléables et s'émancipent (provisoirement) d'un certain nombre de contraintes » (F. Sarfati, 2015, p. 12).

Ainsi, toute personne se retrouvant dans la bataille pour devenir un être responsable, reste prête à tout, ne serait-ce que pour avoir un métier même si celui-ci n'a aucun lien avec sa formation initiale. C'est ainsi qu'au Bénin, l'on constate que plusieurs jeunes diplômés, les plus pragmatiques peut être, acceptent des postes en-dessous de leurs attentes ou se lancent dans des métiers dont ils n'auraient jamais rêvé de leur vie. Dans ce sens, à en croire C. Maillard (2015), les jeunes diplômés éprouvent une plus grande difficulté à trouver un emploi et, pour ceux qui en décrochent un, des conditions sont moins favorables. Un changement intrapsychique et inter psychique naît et devient opérationnel, surtout lorsque l'âge avance et qu'aucune solution professionnelle ne pointe à l'horizon. Au bout du désespoir et confronté à l'obligation de se réaliser en tant qu'être responsable, et n'ayant que des solutions très maigres à portée de main, le choix audacieux de devenir conducteur de taxi-moto en vient à s'imposer. De là, il s'avère psychologiquement compréhensif que l'entrée dans ce métier soit associée à un sentiment de tristesse et de dégoût, teinté

d'espérance de satisfaire tout au moins les besoins physiologiques. C'est face à de tels conflits intrapsychiques que le métier de taxi-moto a pris corps au Bénin autour des années 1980. Mais malheureusement, il semble se manifester au niveau de ceux qui s'y adonnent une agressivité, une arrogance et une perversion sans pareil. Face à une telle polémique, la question de reconditionnement se pose et voudrait que des spécialistes en matière de lectures comportementale et corporelle s'en préoccupent. Il s'agit là, de toute l'importance de cette recherche qui met en évidence le choc émotionnel avec lequel les jeunes béninois font leur entrée dans ce métier de taxi-moto, de même que l'état mental avec lequel ils l'exercent. Cette mise en évidence est d'autant nécessaire que le métier de taxi-moto qui devrait constituer un centre d'intérêt, devient malheureusement de plus en plus, le théâtre des violences physiques et verbales à Cotonou, c'est-à-dire un véritable champ d'agressivité dont le psychologue social, du travail et des organisations ne saurait ignorer. L'intervention de ce dernier s'impose donc dans ce corps de métier pour soulager, non seulement la peine de la population, mais également pour aider les acteurs à mieux maîtriser leur état psychologique.

De ces faits polémiques, il semble se dégager que le métier de taxi-moto est un métier qui exige particulièrement de celui qui l'exerce, le « zémidjan »¹ dans une langue locale du Bénin, une forte vigilance, parce qu'il s'expose à tout moment à des risques sans précédent. Ainsi, l'on observe que le Zémidjan est tout d'abord exposé au bruit assourdissant de voitures, de motos, de camions, etc. durant toute la journée et quasiment pendant tout le temps d'exercice en tant que conducteur de taxi-moto. Il est ensuite

2 « Zémidjan » est le nom par lequel l'on désigne dans une langue nationale du Bénin, non seulement le taxi-moto, mais aussi le conducteur lui-même. Toutefois, il est ajouté parfois, le suffixe « non » au radical « Zémidjan », donnant ainsi « Zémidjan-non », pour démarquer le conducteur de son taxi-moto du métier.

prédisposé aux accidents de la route et même confronté à la mort de façon quasi quotidienne. Enfin, il semble aussi être une proie facile aux truands qui peuvent surgir à tout moment et le déposséder de sa moto ou de son économie de fortune. Alors, un processus d'adaptabilité et de métamorphose s'opère au niveau cognitif et comportemental, afin d'être résilient et capable de résister. Il développe à cet effet une perception d'invincibilité à l'origine des prises de risque et de comportements inadaptés. Pour Moscato et *al.*², (2011), un sentiment d'invincibilité conduit à prendre des risques dans le cadre des activités de travail. Dans cet élan, le constat des comportements agressifs, de violence, de tromperie, d'insolence, etc. s'observe chez ces conducteurs. Le phénomène, se logeant dans la réalité psychosociale et grandissant, mérite une attention scientifique des psychologues sociaux pour une proposition pertinente. Et pour y aller, une question de recherche s'impose. Celle de savoir les soubassements psychologiques des comportements agressifs, de la violence, aussi bien verbale que physique et du mode de pensée déviants et inadaptés observés chez des conducteurs de taxi-moto à Cotonou ? À cette question de recherche, nous postulons que l'état émotionnel dû aux conditions d'exercice du métier et la recherche de mécanismes de défense sont les facteurs déclenchants et explicatifs des comportements observés chez les conducteurs de taxi-moto à Cotonou au Bénin.

1. BREVE PRESENTATION DU CADRE DE RECHERCHE

La commune de Cotonou est située sur le cordon littoral qui s'étend entre le lac Nokoué et l'Océan Atlantique, constituée de sables alluviaux d'environ cinq mètres de hauteur maximale. Elle représente la seule commune du département du Littoral et est limitée au nord par la commune de Sô-Ava et

3 Moscato, G., Pala, G., Boillat, M. A., Folletti, I., Gerth Van Wijk, R., Des Gouttes, D., Perfetti, L., Quirce, S., Siracusa, A., Walusiak-Skorupa, J., & Tarlo, S. M. (2011).

le lac Nokoué, au Sud par l'Océan Atlantique, à l'Est par la commune de Sèmè-Kpodji et à l'Ouest par celle d'Abomey-Calavi. Elle couvre une superficie de 79 km², dont 70% sont situés à l'Ouest du chenal. Les quartiers de l'Est sont reliés à la partie Ouest par trois ponts. À l'Ouest de Cotonou, se trouvent le Port Autonome et l'Aéroport International qui font de la ville, la plus importante porte d'entrée et de sortie du Bénin, tandis que l'Est dispose d'une vaste zone industrielle. Cotonou est alors le centre névralgique favorable au développement de tout type d'activités. Toute cette concentration d'activités aussi bien formelles qu'informelles est à l'origine de l'augmentation de la densité démographique de la ville de Cotonou et favorable au métier de conducteur du taxi-moto. Artisans, mécaniciens, paysans, diplômés sans emploi ou encore autres étudiants, se voient obligés de conduire le taxi-moto dans cette ville, peuplée d'un million d'habitants environ et où les transports publics sont quasi inexistants.

2. METHODE ET MATERIELS

La présente recherche est à la fois quantitative et qualitative. La taille de l'échantillon est constituée essentiellement des conducteurs de taxi-moto de la ville de Cotonou. La partie quantitative de cette recherche a été explorée avec l'aide de 65 personnes cibles, tous conducteurs de taxi-moto. Pour les données qualitatives, 6 conducteurs de taxi-moto ont été identifiés grâce à leurs caractéristiques spécifiques identifiées comme des personnes ayant fait usage de violences plusieurs fois au cours de ce métier. Au total, 71 personnes cibles ont été approchées au cours de la collecte des données scientifiques secondaires, devant permettre d'appréhender les manifestations cognitivo-comportementales des conducteurs de taxi-moto à Cotonou. Ces données sont traitées dans l'optique de rendre ce métier plus sécurisant et donc plus rassurant non seulement pour les conducteurs eux-mêmes, mais aussi pour les clients. Cet échantillon n'a pas été constitué sur la base du hasard, mais plutôt, selon des critères d'inclusion et d'exclusion

bien précis. En l'occurrence, l'âge des conducteurs a été une donnée sur laquelle nous avons focalisé notre attention. Ce choix s'explique par deux raisons. Premièrement, le métier de taxi-moto se trouve être un métier très pénible pour des gens dont l'âge est avancé. Secondairement, la violence et l'agressivité se retrouvent beaucoup plus chez les sujets plus jeunes que chez les personnes âgées. L'identité des interlocuteurs est donc nécessaire pour comprendre certaines spécificités dans le monde des conducteurs de taxi-moto à Cotonou. Ces spécificités ont permis de contextualiser et d'étendre les données. Sur le terrain, trois méthodes d'échantillonnage ont été utilisées. Il s'agit de la méthode des itinéraires, la méthode des unités types (choix raisonné) et la méthode de boule de neige spécifiquement pour les données qualitatives. La technique d'échantillonnage de volontaires a été privilégiée. Les données quantitatives collectées sont traitées et analysées avec le logiciel sphinx plus cinquième version. Ce logiciel a permis de faire des tableaux et de réaliser des graphiques. Le traitement des données qualitatives est fait manuellement et par recoupement et regroupement d'idées. Cet itinéraire méthodologique a conduit à des résultats probants, présentés dans les lignes qui suivent.

3. PRESENTATION DES RESULTATS

Les résultats obtenus prennent en compte les réalités sociodémographiques des interlocuteurs, les comportements des conducteurs de taxi-moto, les probables sources d'expressivité de ces comportements et une proposition d'actions pouvant corriger la donne.

3.1 Présentation des données sociodémographiques

Les spécificités observées au niveau des données sociodémographiques sont consignées dans l'un ou l'autre des trois tableaux ci-dessous.

Tableau I : Répartition des interlocuteurs selon l'âge

	Nb	% cit.
20 à 30 ans	5	7,7%

30 à 40 ans	49	75,4%
40 à 50 ans	10	15,4%
Plus de 50 ans	1	1,5%
Total	65	100,0%

Source : Données de terrain, septembre, 2021

De ce tableau I, il ressort que 75,4% des interlocuteurs, soit 49 personnes sont de la tranche d'âge de 30 à 40 ans. Par contre, 15,4% sont de la tranche d'âge de 40 à 50 ans. L'âge de la majorité des enquêtés est donc compris entre 30 et 40 ans.

Tableau II : Répartition des interlocuteurs selon le sexe

	Nb	% cit.
Masculin	65	100,0%
Féminin	0	0,0%
Total	65	100,0%

Source : Données de terrain, septembre, 2021

Le tableau II montre que 100% des interlocuteurs sont de sexe masculin. Ceci indique que jusqu'à la fin de la collecte des données en septembre 2021, il n'y a pas, à la connaissance des enquêtés, de conducteur de taxi-moto de sexe féminin à Cotonou.

Tableau III : Répartition des enquêtés selon la formation de base et l'année d'expérience

	Artisan professionnel		Formation professionnelle universitaire		Autres		Total	
	N	% Cit.	N	% Cit.	N	% Cit.	N	% Cit.
Moins de 5 ans	0	0,0%	0	0,0%	0	0,0%	0	
5 ans à 10 ans	6	54,5%	5	45,5%	0	0,0%	11	100%
10 ans à 20 ans	35	67,3%	17	32,7%	0	0,0%	52	100%

Plus de 20 ans	2	100,0%	0	0,0%	0	0,0%	2	100%
Total	43	66,2%	22	33,8%	0	0,0%	65	100%

Source : Données de terrain, septembre, 2021

Le tableau III montre que 66,2% des interlocuteurs, soit 43 personnes sont des artisans professionnels tandis que 22 personnes, soit 33,8% ont fait des formations universitaires professionnelles. De plus, 52 personnes des 65 enquêtés ont une expérience de 10 à 20 ans dans la conduite du taxi-moto. Ces chiffres montrent clairement que dans le rang des conducteurs de taxi-moto on dénombre des personnes ayant reçu une formation professionnelle.

3.2 Comportements des conducteurs du taxi-moto

La prise en charge des comportements des conducteurs du taxi-moto à Cotonou a permis de dresser le tableau ci-dessous.

Tableau IV : Répartition des interlocuteurs selon les comportements agressifs et l'amour pour la violence

	Oui		Non		Total	
	N	% cit	N	% cit	N	% cit
Pas du tout	1	8,3%	11	91,7%	12	100%
Souvent	2	100,0%	0	0,0%	2	100%
Très souvent	51	100,0%	0	0,0%	51	100%
Total	54	83,1%	11	16,9%	65	100%

Source : Données de terrain, Septembre, 2021

Il ressort de ce tableau que selon 51 personnes des 65 enquêtés, le métier de taxi-moto fait aimer très souvent la violence, les bagarres aux conducteurs et ils se retrouvent très souvent sur les théâtres de violence. De plus, 83,1% soit 54 personnes déclarent que les conducteurs de taxi-moto ont des

comportements agressifs. Les conducteurs de taxi-moto aiment alors la violence et deviennent de plus en plus agressifs.

Certains conducteurs de taxi-moto en disent plus sur ces manifestations agressives au cours des entretiens réalisés.

« [...] oui, je reconnais que je suis agressif et plein d'autres parmi nous le sont également. Oui, je reconnais aussi que quand il y a des bagarres ou des accidents quelque part, nous sommes là pour animer l'événement. Le métier fait qu'on devient passionnant envers ces choses ignobles. Je fais l'effort de me changer mais je n'arrive pas. Je pense réussir un jour, sinon, c'est mauvais [...] » [Extrait d'entretien avec Mr K. J., Conducteur de taxi-moto à Cotonou, âgé de 39 ans.]

Cet extrait montre clairement que les conducteurs de taxi-moto sont agressifs et aiment animer la violence et les bagarres comme des événements exécrables. Malgré leur volonté de vouloir changer d'attitude, ils sont confrontés à une spontanéité de réplique des comportements inadaptés.

Tableau V : Répartition des interlocuteurs selon les insultes, la violence et les bagarres

	Oui		Non		Total	
	N	% cit	N	% cit	N	% cit
Très souvent	51	100,0%	0	0,0%	51	100%
Souvent	2	100,0%	0	0,0%	2	100%
Pas souvent	0	0,0%	1	100,0%	1	100%
Pas du tout	1	9,1%	10	90,9%	11	100,0%
Total	54	83,1%	11	16,9%	65	100%

Source : Données de terrain, Septembre, 2021

L'analyse de ce tableau montre que 51 personnes des 65 interlocuteurs provoquent très souvent la violence et les bagarres dans les coins de rue. De plus, 83,1% soit 54 interlocuteurs pensent que les conducteurs de taxi-moto

sont très arrogants et insultent facilement les clients et autres usagers de la route.

Tableau VI : Répartition des enquêtés selon le changement de mode de pensée des conducteurs de taxi-moto et le ressenti qui suit

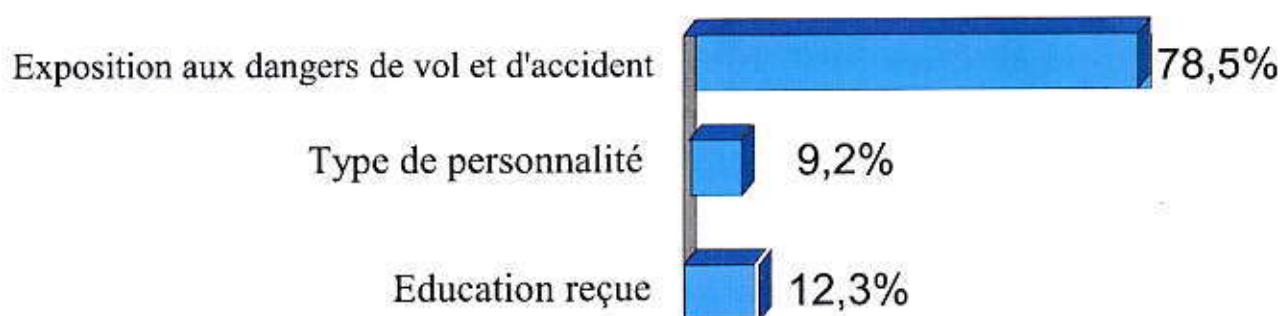
	Triste		Très triste		Pas du tout triste		Total	
	N	%Cit.	N	%Cit.	N	%Cit.	N	%Cit.
Oui	3	5,7%	50	94,3%	0	0,0%	53	100,0%
Non	0	0,0%	0	0,0%	12	100,0%	12	100,0%
Total	3	4,6%	50	76,9%	12	18,5%	65	100,0%

Source : Données de terrain, Septembre, 2021

Selon le tableau VI, 53 interlocuteurs des 65 personnes pensent qu'après l'entrée dans le métier du taxi-moto, leur mode de pensée a changé. Parmi ces personnes, 50 (soit un pourcentage de 76,9%) sont très tristes de ce changement. À côté, 18,5% soit 12 personnes pensent par contre ne pas être tristes du tout.

3.3 Causes des comportements violents et du changement de mode de pensée

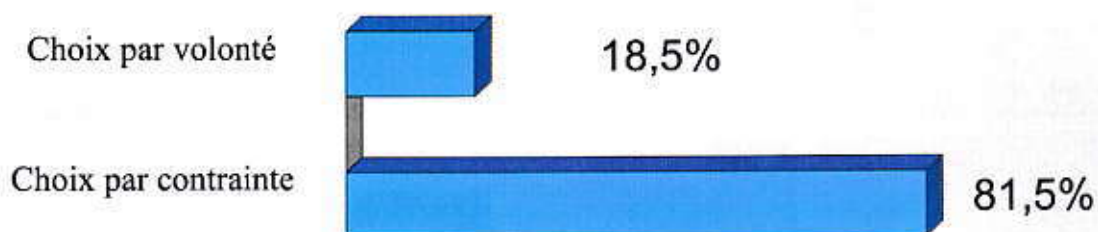
Plusieurs raisons sont à la base des comportements violents et du changement de mode de pensée chez les *Zémidjan*. Parmi elles, l'on note : l'exposition aux dangers de vol et d'accident, le type de personnalité, l'éducation reçue et la prise de stupéfiants. Si la piste de la prise de stupéfiants n'a pas pu être explorée ici à cause de son caractère singulier, les trois autres causes sont appréciées et estimées comme l'indique le graphique ci-dessous.



Graphique 1 : Répartition des enquêtés selon l'origine du changement comportemental

Source : Données de terrain, Septembre, 2021

Selon ce graphique, 78,5% des conducteurs de taxi-moto deviennent des personnes violentes à cause du danger de vol et d'accident auquel elles sont exposées quotidiennement. Le type de personnalité et l'éducation reçue suivent avec respectivement 9,2% et 12,3%.



Graphique 2 : Répartition des interlocuteurs selon la manière conduisant au choix du métier du taxi-moto

Source : Données de terrain, Septembre, 2021

Selon le deuxième graphique, 81,5% des interlocuteurs ont choisi le métier de conducteur de taxi-moto par contrainte. Par contre, 18,5% pensent l'avoir fait par leur propre volonté. Les conducteurs de taxi-moto exercent alors ce métier par contrainte.

L'entretien avec les conducteurs de taxi-moto retrace également les sources possibles de ces manifestations agressives.

« [...] c'est pour se sauver qu'on devient agressif. Oui, je reconnais que je le suis. Mais, c'est une question de vie ou de mort. Parmi nous-mêmes, les gens sont prêts à te tabasser et à te dépouiller ; donc c'est la loi de « sauve qui peut ». Certains clients abusent de nous dans l'intention de voler nos motos. Sur la voie, personne n'est courtois. Tout le monde t'insulte, donc on est obligé de se laisser subir une transformation pour accepter tout ça [...] »
[Extrait d'entretien avec Mr M. C., Conducteur de taxi-moto à Cotonou, âgé de 40 ans]

L'analyse de cet extrait révèle à quel point la transformation comportementale au sens agressif est importante pour travailler dans un métier aussi hostile que le taxi-moto. Les conducteurs de taxi-moto sont obligés d'être agressifs et violents, parce que les conditions de travail jonchées d'insécurité et de violence l'exigent.

3.4 Possible intervention d'accompagnement transformatif

Tableau VII : Répartition des interlocuteurs selon leur souhait

	Nb	% Cit.
Organiser le métier	52	80,0%
Laisser le métier ainsi	13	20,0%
Supprimer le métier	0	0,0%
Total	65	100,0%

Source : Données de terrain, Septembre, 2021

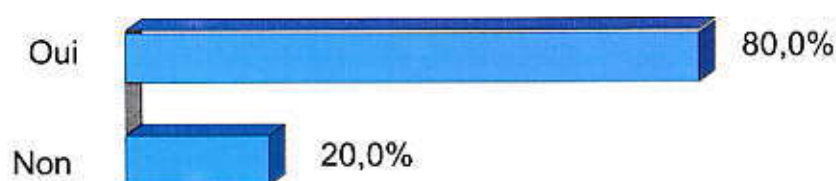
L'analyse de ce tableau montre que 80% soit 52 personnes des interlocuteurs souhaitent une organisation du métier de taxi-moto. Par contre, 20% soit 13 personnes pensent le contraire.

Dans la même logique, un conducteur de taxi-moto livre son désir en ces termes :

« [...] ce métier nécessite une simple réorganisation si nous voulons que la population se sente soulagée. Aujourd'hui, les gens dépendent de nous pour vaquer à leurs occupations ; qui pour aller au marché, pour aller au service, pour aller sur les lieux de manifestations festives ou même simplement pour

aller en promenade, surtout à la plage. Si on supprime le métier, tout le monde -aussi bien les clients que les conducteurs de taxi-moto- va souffrir d'une manière ou d'une autre. Le gouvernement peut décider de contrôler le métier, en créant une filière dans laquelle il va se retrouver. Ce qui permettra d'identifier d'une part, les personnes qui nous font du mal et d'autre part, les conducteurs qui ont de mauvais comportements. Cette stratégie permettra également de sanctionner les indécents après identification. La sanction peut aller d'un simple avertissement à une radiation pure et dure du corps de métier des conducteurs de taxi-moto, en passant par des amendes. Evidemment que tout ceci ne prendra corps qu'après des séances de sensibilisation des acteurs. Je pense qu'on se sent négligé, que chacun fait ce qu'il veut allant de la pagaille à l'incivisme et à la violence [...] » [Extrait d'entretien avec Mr M. Z. O., Conducteur de taxi-moto à Cotonou, âgé de 35 ans].

De cet extrait, il ressort qu'une bonne partie de la population béninoise est nourrie par le métier de taxi-moto. La nécessité de prendre ce métier au sérieux aussi bien au niveau gouvernemental que celui des services déconcentrés en vue de sa réorganisation en termes de loi et de sanctions s'imposent pour la sécurité de la population ; car elle permettra d'agir sur l'agressivité qui se constate en son sein. Ceci semble d'ailleurs la préoccupation des interlocuteurs qui ont exprimé des demandes d'aide, représentées à travers le graphique ci-dessous.



Graphique 3 : Répartition des interlocuteurs selon leur demande d'aide

Source : Données de terrain, Septembre, 2021

Du graphique 3, il ressort que 80% des interlocuteurs compte tenu des changements de comportement qu'ils observent en soi, demande la création d'un centre d'écoute pour les accompagnements individuels. Par contre, 20% pensent le contraire.

Certains conducteurs de taxi-moto appuient la nécessité de la création d'un centre d'écoute en révélant ce qui suit :

« [...] déjà c'est par contrainte qu'on est devenu conducteur de taxi moto. Donc on est a priori un inadapté à ce métier. Tous les jours, c'est des soucis et des soucis qui expliquent beaucoup d'accidents d'ailleurs. En plus de ça, le milieu est violent, un métier où tu ne sais pas si tu vas rentrer à la maison en un seul morceau. On est complètement déséquilibré ; accident par ci, accident par là. On a besoin d'aide, quelqu'un qui nous écoute, qui nous comprend et qui nous propose de conseils. Ça va beaucoup nous soulager. Si un cadre comme cela existe, je pense que plusieurs parmi ne seraient pas décédés [...] » [Extrait d'entretien avec Mr A. D., Conducteur de taxi-moto à Cotonou, âgé de 50 ans].

L'analyse de cet extrait montre les effets positifs à tirer si un centre d'aide et d'écoute des conducteurs de taxi-moto existe. Ceci contribuerait à apporter la stabilité psychologique aux conducteurs de taxi-moto et à réduire de façon drastique les cas d'accidents parfois mortels. Bien évidemment, pour accompagner ces conducteurs, ce centre doit être doté de personnel qualifié pour un accompagnement sûr.

4 DISCUSSION

Le tout premier résultat obtenu révèle qu'à Cotonou, les conducteurs de taxi-moto sont essentiellement des hommes (100%) de trente à quarante ans d'âge (75,4%). Ce résultat qui indique l'absence totale de la gent féminine dans ce corps de métier est de nature à confirmer l'idée selon laquelle, le métier de conducteur de taxi-moto est un métier rude et pénible qui nécessite de celui qui l'exerce, cumulativement force de caractère, endurance, et capacité de résistance aux aléas. La femme étant généralement considérée, à tort ou à raison, comme un être plus fragile que l'homme, son absence dans ce corps de métier peut se justifier par ce statut.

Le résultat cadre parfaitement avec ceux de S. Gallioz (2006) qui, parlant de la force physique et de la féminisation de certains métiers, estime que :

la faible présence des femmes dans certains métiers ne choque pas car, dans les représentations de tout un chacun, les métiers de chantier apparaissent très inaccessibles aux femmes eu égard à leur caractère de pénibilité (S. Gallioz, 2006, p.1).

La force physique est donc un élément structurel du secteur de Zémidjan. Toutefois, nous pensons que la force de cette évidence ne repose pas uniquement sur des données objectives. Et cette nuance, l'auteur ne l'a pas occultée quand il écrit « *qu'en effet, s'il est vrai que les hommes sont généralement plus grands et plus lourds donc potentiellement plus forts que les femmes, il ne s'agit là que d'une différence statistique, puisqu'il existe des hommes fluets et des femmes corpulentes* » (S. Gallioz, 2006, p. 6).

Le fait que les conducteurs de taxi-moto soient majoritairement des personnes moins âgées trouve aussi son sens dans la pénibilité et le caractère rude du métier. À côté de cette raison, se trouve la maladie de lombalgie. Plus on est âgé, plus l'exercice de ce métier devient difficile à tous points de vue, mais singulièrement sur le plan sanitaire.

Par rapport au problème d'insertion socioprofessionnelle, il est à noter qu'on dénombre dans le rang des conducteurs de taxi-moto, des personnes ayant reçu une formation digne du nom. Nonobstant toutes ces différentes formations professionnelles -majoritairement artisans- (66,2%), et malgré tous les risques potentiels encourus, il y en a qui continuent d'exercer le métier de taxi-moto et y capitalisent déjà dix à vingt ans d'expérience. Les difficultés d'insertion des jeunes après leur formation professionnelle étant par excellence le facteur déterminant du choix du métier de taxi-moto (81,5%), elles jouent émotionnellement sur les conducteurs qui, du coup restent toujours sur le qui-vive. Ceci, parce que le métier de conducteur de taxi-moto expose les conducteurs à d'énormes risques. Ils sont parfois dépouillés de leur moto ou de leur économie par les truands, puis, côtoient quasi quotidiennement des accidents de route (78,5%). Ils se perçoivent

alors comme des personnes victimes des agressions d'un environnement jonché d'insécurité. L'action appelant généralement à la réaction, ils deviennent à leurs tours très violents et très agressifs. Autrement dit, pour se sauver de ces attaques, ils développent, à leur corps défendant, une forme de violence verbale et physique résistante, comme mécanisme de défense devant leur permettant de riposter chaque fois que cela s'impose à eux. Il s'agit là de la logique de M. P. Johnson (2008 ; 2013) qui désigne par *violence résistante*, toute violence exercée par la victime avec l'intention de résister ou de se défendre. Avant l'entrée dans le métier de conducteur de taxi-moto, ces personnes avaient une identité intime encore appelée image propre de soi, appréciée de tous. Selon H. Rodriguez-Tomé (1972, p. 28),

« l'image propre de soi, se présente sous la forme d'un agencement de traits de personnalité que le sujet admet comme lui appartenant. C'est un ensemble de caractéristiques telles que les dispositions, les habitudes, les tendances, les attitudes ou les capacités ».

Toutefois après qu'ils soient devenus des conducteurs de taxi-moto, cette image propre de soi reçoit un choc, un changement de comportement en comportement agressif et une métamorphose du processus de pensée s'observent (76,9%). Ils deviennent des personnes agressives (83,1%) en s'adonnant aux bagarres et à la violence. Deux types de personnes se constatent ainsi au sein des conducteurs de taxi-moto. Il s'agit de ceux qui administrent de la violence physique à leur entourage et ceux qui aiment s'adonner à la violence verbale. Pour F. Lavoie (1999) et J. Valois (1993), la violence physique implique le recours à la force physique ou à l'utilisation d'une arme. Toutefois, celle verbale passe par l'utilisation d'un mode de communication marqué par la domination dans le but d'exprimer des sentiments de colère, de jalousie et de possessivité. L'image propre de soi du conducteur de taxi-moto se fond dans l'identité sociale du collectif des conducteurs, caractérisée par la violence et l'agressivité. Selon E. Marc (2005), l'identité sociale désigne donc la représentation de soi que le sujet

cherche à construire et à donner dans les interactions où il est impliqué, représentation qui demande à être reconnue et confirmée par autrui. Dans cette dynamique, des insultes (83,1%) de la part des conducteurs de taxi-moto fusent de partout dans la circulation, dans le but de se montrer influents. Mais, cette apparence qu'affichent les conducteurs de taxi-moto n'est pas sans conséquence sur leur vie. D'ailleurs, ils sont très tristes (76,9) des changements comportementaux et de leur mode de pensée en demandant de l'aide pour retrouver une certaine stabilité émotionnelle et comportementale. La réorganisation de ce métier dans l'espace juridico-social semble donc une urgence. Exprimée par 80% des interlocuteurs, cette urgence associée à la création des centres pilotes d'écoute et d'aide psychosociale, devrait permettre une opérationnalisation et une déconstruction du système cognitivo-comportemental des acteurs du métier de taxi-moto et ce, en vue de sa reconstruction.

CONCLUSION

Dans la phase de l'enfant accompli, le jeune adulte est confronté à une difficulté d'insertion socioprofessionnelle relative à la faible capacité d'employabilité au Bénin, compte tenu de la densité démographique consistante et évolutive des jeunes en situation d'attente d'être employés. Face à ce problème, ils sont contraints de chercher une autre alternative en se ruant vers le métier de conducteurs de taxi-moto. Ce métier exerce une pression sur eux en les exposant à des événements cataclysmiques comme le vol, les accidents de route, les agressions de toutes sortes, etc.. À cet effet, ces conducteurs de taxi-moto deviennent des personnes violentes et commettent à leur tour des agressions, de la violence physique et verbale, afin de s'adapter et de résister à ce milieu aussi hostile que conditionnant. Néanmoins, une prise de conscience de cette situation les rend très triste. Ils demandent alors de l'aide à travers une réorganisation de ce métier et la création de centres d'écoute et d'aide psychosociale. Ces centres pilotes serviront de cadre d'entretien et de prise en charge psychosociale des

conducteurs de taxi-moto qui seront convaincus d'agressivité, de violences ou même d'incivisme. Il s'agit là à tout point de vue des perspectives scientifiques qui induiront un changement positif de comportement et du mode de pensée nécessaire pour une sécurisation de ce corps de métier.

Références bibliographiques

- FONDATION SUISSE, 2009, Education sexuelle dans la petite enfance et prévention des abus sexuels, Brochure destinée aux parents et aux professionnels de l'éducation, Service psychologique pour enfants et adolescents, Berne, partie francophone.
- GALLIOZ Stéphanie, 2006, Force physique et féminisation des métiers du bâtiment, *Dans Travail, genre et sociétés* 2006/2 (N° 16), pages 97 à 114.
- JOHNSON P. Michael, 2008, A Typology of Domestic Violence : *Intimate Terrorism, Violent Resistance, and Situational Couple Violence*. Boston, MA, Northeastern University Press.
- JOHNSON P. Michael, 2013, *Les types de violence familiale. Violences envers les femmes : Réalités complexes et nouveaux enjeux dans un monde en transformation*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- LAVOIE Francine, 1999, *La violence dans les relations amoureuses à l'adolescence*. Québec, Centre de recherche sur les services communautaires de l'Université Laval.
- MOSCATO Giana, & als., 2011, EAACI, position paper : prevention of work-related respiratory allergies among pre-apprentices or apprentices and young worker, *Allergy*, 66, 9, 1164-1173.
- RODRIGUEZ-TOME Hector, 1972, *Le Moi et l'Autre dans la conscience de l'adolescent*, Neuchâtel, Delachaux & Niestlé.
- MARC Edmond, 2005, *Psychologie de l'identité : Soi et le groupe*, France, Paris, Dunod.
- SAINT-PIERRE Frédérique et VIAU Marie-France, 2004, *Intimité et sexualité de l'enfant en collectivité*, Collection du CHU Sainte-Justine pour les parents, Université de Montréal.

- SARFATI François, 2015, L'insertion professionnelle des jeunes entre précarité, incertitude et expérimentation, dans Cahiers de l'action 2015/2 (N° 45), pp 9-16.
- VALOIS Jocelyne, 1993, *Sociologie de la famille au Québec*, Montréal, Centre éducatif et culturel inc.

ISSN 1840-9725

